

— On annonce la mort, à l'âge de soixante-trois ans, de M. Lesguillon, poète-lauréat de toutes les académies.

M. Lesguillon a collaboré à un grand nombre de journaux littéraires. Il était le mari de M^{me} Hermance Lesguillon, également poète.

— Il y a dans les journaux impérialistes quelques néophytes pleins de zèle qui sont évidemment remplis des meilleures intentions à l'endroit des choses religieuses, mais qui sont en même temps trop novices dans la science des choses dont ils parlent.

Voici, par exemple, ce que dit un reporter de l'*Ordre*, rendant compte des cérémonies funèbres célébrées à l'occasion de la mort de l'empereur. Il nous transporte à Saint-Vincent-de-Paul, et il dit :

Avant la cérémonie, plusieurs dames avaient témoigné le désir de recevoir la communion, afin de prier avec plus d'efficacité pour l'empereur. La sainte table a été dressée à cet effet et la communion a précédé la messe.

Nous étoufferions probablement beaucoup le devoir reporter en lui apprenant que sa table dressée à cet effet fera rire tous ceux qui n'attendent pas la mort d'un souverain pour aller à la messe. (Univers).

— On écrit de l'Ariège que trois incendies, attribués à la malveillance, viennent d'éclater dans trois immenses forêts du département. Le premier a eu lieu dans la forêt domaniale de Siguer, dimanche dernier, et les dégâts qu'il a occasionnés s'étendent sur une superficie de vingt hectares environ. En 1830 et en 1848, c'est-à-dire à toutes les époques de révolution, la forêt de Siguer a été dévastée par de semblables incendies.

Le second s'est déclaré dans la forêt communale de Lapège, et le troisième à la forêt communale de Miglos, mardi dernier, tous les deux le même jour. Les dégâts sont très considérables et les habitants de ces dernières communes auront beaucoup à en souffrir par les pertes qui en seront la suite. L'opinion publique est très-surexcitée du fait de ces sinistres; aussi, la justice informe-t-elle avec la plus grande activité, afin d'en rechercher les auteurs.

— On lit dans l'*Union nationale* :

Un affreux accident vient de jeter dans la consternation tous les habitants de la paroisse de Graissessac. Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, un coup de mine imprudemment tiré a subitement enflammé le gaz ramené dans une des galeries de la mine Joséphine. Tous les ouvriers présents ou peu éloignés ont été plus ou moins atteints par le grisou. Deux d'entre eux sont restés sur la place, foudroyés par l'explosion; deux autres ont expiré le lendemain; parmi les survivants, deux sont dans un état désespéré. Le digne curé de Graissessac, prévenu par la rumeur publique, s'est hâté d'accourir auprès des blessés pour leur prodiguer les secours religieux.

Toute la population, ayant à sa tête les autorités, a suivi avec une profonde émotion les quatre cercueils, pendant la triste et imposante cérémonie des obsèques.

— Le *Courrier du Bas-Rhin* dit que l'autopsie des corps des enfants de M. Maas, secrétaire du service d'exploitation des chemins de fer, a constaté que l'empoisonnement a eu lieu au moyen du phosphore. Le poison a été probablement administré vingt-quatre heures avant la mort.

— On fait encore, dans certaines régions de France, des *Charivaris* aux veuves et aux veufs qui veulent se remarier.

La *Guienne*, de Bordeaux, en cite un qui vient de tourner au tragique à Labatut (Landes).

Judi dernier, une veuve convoitait en secondes noccs, et les jeunes gens ne faisaient faute de souffler de toutes leurs forces dans des cornes à bouquins. Un neveu du marié, furieux de tous ces bruits malveillants, se précipita, armé d'une pelle, sur les tapageurs, et d'un coup de son arme improvisée, étendit sur le sol un des principaux meneurs. La mort a été instantanée. Le malheureux venait de tuer un de ses meilleurs amis sans le reconnaître.

— Nous lisons dans le *Toulonnais* :

Deux industriels de notre ville, l'épicière Benedetti et le caricaturiste Bellevat, qui publiait, après le 4 septembre, le journal illustré *Le Diable à quatre*, dans une échoppe de la place Saint-Pierre, sont arrivés dimanche matin au bagne.

Ces deux associés en fait d'illustrations avaient fini par fabriquer quelques centaines de mille billets, destinés à faire concurrence à la banque de France.

Benedetti, arrêté en Suisse, et Bellevat, retrouvé en Algérie, ont reçu la juste récompense de leurs œuvres.

Le premier a été condamné aux travaux forcés à perpétuité et le second à dix ans de la même peine.

L'aggravation de peine de Benedetti se trouve justifiée par ses déplorables antécédents.

Ancien garde-sac à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier, il avait abusé de ce poste de confiance pour dévaliser les bagages des marins et militaires qui succombaient dans cet établissement.

Le commerce allait bien par suite des nombreux décès des arrivages de Cochinchine, et le garde-sac infidèle était en train de faire fortune, lorsqu'un acte de brutalité qu'il commit envers un de ses collègues

vint l'arrêter en si beau chemin. Dénoué à l'autorité et surpris en flagrant délit, il fut condamné à un certain nombre d'années de prison.

C'est en sortant des maisons de détention qu'il s'élança dans le commerce de l'épicerie et plus tard dans la Banque en fabriquant de faux billets, qui ont eu pour résultat de le conduire au bagne.

Habitué de longue date à ces revirements de fortune, Benedetti ne paraît pas affecté de sa nouvelle position.

C'est toujours cette bonne Boule d'épicière qui, dans son magasin de la rue Canon, accueillait ses clients comme des chiens dans un jeu de quilles.

On dirait qu'il a toujours vécu au bagne; il était prédestiné et semble être arrivé au comble de ses vœux.

— Deux crimes épouvantables, dit le *Messenger d'Indre-et-Loire*, ont été commis jeudi 23 janvier à Saint-Christophe-en-Bazelle (Indre) Voici dans quelles circonstances :

Un maquignon et son aide rentraient en voiture vers quatre heures du matin, et rencontrèrent trois individus avec lesquels ils échangèrent de grossiers compliments.

Des politesses on passa aux coups de fouets, et des coups de fouets aux coups de pierres. Alors l'aide maquignon sauta à bas de sa voiture, s'élança sur l'un des malheureux et l'assassina à coups de couteau.

Après celui-là, il tombe sur le second et le crible de coups, — cette fois avec l'aide de son maître. Le troisième individu, ne se sentant pas de force pour résister à d'aussi férocités agresseurs, jeta des jambes, heureusement pour lui.

Total : deux hommes par terre ; un tué et un autre qui n'en vaut guère mieux, dit-on.

Le double meurtre d'avant-hier a été perpétré au milieu du village, sur les marches de la mairie et du prétoire de la justice de paix.

Les misérables assassins ont été arrêtés, et la justice poursuit son œuvre.

Choses et autres

Le colonel Piquoiseau fait venir Kirchet, son ordonnance, et lui sévèrement :

— Kirchet, tu cires mes bottes sans attention... La droite est beaucoup mieux décrotée que la gauche.

— Je vas voir dire, mon colonel... c'est que j'ai remarqué que c'est avec celle-là que vous me donnez des coups de pied.

A propos d'un très-récent désastre, un grand journal du matin affirme qu'un bourgeois s'est enfui emportant quarante mille obligations d'une Société.

Or, savez-vous ce que représente en poids quarante mille obligations ?

Deux cents kilogrammes de papier !

Et vous représentez-vous un monsieur qui s'enfuit mystérieusement en trainant derrière lui un poids de deux cents kilogrammes ?

C'était sous l'Empire :

Un brave homme demandait la croix à une Excellence.

— Qu'avez-vous fait pour mériter une telle distinction ? lui fut-il répondu.

— Moi ! j'ai sauvé cent-cinquante gardes nationaux aux événements de juin 1848.

— Vous ! répliqua le haut personnage surpris.

— Oui ! moi ! fait notre homme en se rengorgeant. Et tu ton enthousiaste d'un vieux trouper racontant les hauts faits de la grande armée :

— Ma compagnie marchait sur une barricade, le tambour nous entraîna; je voyais déjà, sur la crête des pavés, les insurgés, le fusil haut et prêts à nous ajuster. Une inspiration soudaine me saisit; je criai de toute la force de mes poumons : *Savez qui peut !* et je m'enfuis. Tout le monde me suivit. Sans moi, les insurgés nous massacraient tous les cent-cinquante.

Rome, 26 janvier, soir.

Le baron Hubner, chargé d'affaires de l'Autriche auprès du Saint-Siège, est arrivé; il a rendu visite au cardinal Antonelli.

La commission des corporations religieuses a décidé de nommer une sous-commission laquelle étudiera particulièrement les articles relatifs à la conversion des biens. La commission entendra les ministres seulement après avoir terminé ses travaux. L'Italie dit que les négociations pour un traité de commerce avec la France ne sont pas encore commencées. Le gouvernement italien a répondu à quelques ouvertures verbales qu'il veut attendre les résultats de l'enquête industrielle, et connaître le traité entre la France et l'Angleterre avec les modifications apportées aux tarifs. L'Italie dit relativement à l'affaire du Laurium que la France et l'Italie ont demandé les bons offices de l'Autriche, laquelle a fait à Athènes quelques propositions; mais la Grèce a répondu par d'autres propositions inacceptables. L'Italie confirme que la question n'a fait aucun pas.

Lisbonne, 26 janvier, soir.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

Il a ajouté que lui-même et le général de Maudhuy avaient porté tous deux la cocarde blanche avant de porter la cocarde tricolore.

En rappelant cette circonstance, le prince a voulu seulement montrer, par un exemple, que lorsque une nation changeait de drapeau et de cocarde, ainsi que cela s'est vu de nos jours comme autrefois dans bien des pays, il n'y avait aucun déshonneur, pour qui que ce soit, à se conformer à de tels changements.

Agrez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J. GAUTHIER.

Paris, 26 janvier 1873.

Le *Figaro* ajoute ;

De cette lettre sortira un enseignement, et le voici : sans doute aucun, les deux familles de la Maison royale de France n'en font plus qu'une, et le parti orléaniste, vraisemblablement suivra les princes d'Orléans et se foudra dans le parti légitimiste, pour ne former à eux deux qu'un seul parti monarchiste.

Dépêches télégraphiques.

Paris, 27 janvier,

La gauche républicaine s'est réunie hier sous la présidence de M. Magnin ; la réunion a procédé à la nomination d'un vice-président et de trois membres du comité de direction : ont été élus : M. le Royer vice-président ; MM. Guichard, Rondel et Jozon, membres du comité de direction.

M. Arago a rendu compte à la réunion des dernières séances de la commission des Trente et notamment des discussions qui ont eu lieu à l'occasion des amendements de MM. Max Richard, Marcel Barthe, Delacour Broët et Sacaze.

La réunion a approuvé l'attitude qui a été prise dans ces discussions par la minorité de la commission.

M. J. Favre a indiqué la conduite que, suivant lui, devrait tenir la minorité de la commission. La réunion a approuvé les indications données par M. J. Favre et recommandé à la minorité de les suivre.

Puis la réunion s'est occupée des déclarations qu'elle aurait été faites par M. de Goulard à la commission de décentralisation, à l'occasion des municipalités.

La commission, unanime dans la volonté de maintenir le droit des conseils municipaux d'élire leur maire, a décidé que ceux de ces membres qui appartiennent à la commission de décentralisation la tiendront au courant des opinions et des résolutions émises par la commission sur cet important sujet.

Madrid, 26 janvier,

La *Gazette officielle* annonce que le Cabecilla Cucala a été battu, perdant douze prisonniers; sa bande est réduite à cinq hommes.

La bande Casarte a été battue complètement et dispersée aujourd'hui par le capitaine général de Saint Sébastien.

Le général Moriones annonce la prompt pacification de la Navarre et des provinces basques.

Les ouvriers républicains de Madrid offriront dimanche un banquet monstre à M. Castelar; on compte sur mille couverts.

Bombay, 26 janvier, soir.

Un journal de Labore rapporte les faits suivants :

« Sirdar Abdul Rahman, à l'instigation de la Russie, a attaqué et prit le fort de Hissar, dans un pays dépendant de Caboul, et en a envoyé le gouverneur aux Russes.

Mahomet Isa Khan ayant également réussi à s'emparer de Sherabat (?) dans le Caboul, a remis le gouverneur comme prisonnier d'état entre les mains des Russes.

Abdul Rahman aurait fait de Hissar un point d'appui pour attaquer le Turkestan et l'Afghanistan. »

Rome, 26 janvier, soir.

Le baron Hubner, chargé d'affaires de l'Autriche auprès du Saint-Siège, est arrivé; il a rendu visite au cardinal Antonelli.

La commission des corporations religieuses a décidé de nommer une sous-commission laquelle étudiera particulièrement les articles relatifs à la conversion des biens. La commission entendra les ministres seulement après avoir terminé ses travaux. L'Italie dit que les négociations pour un traité de commerce avec la France ne sont pas encore commencées. Le gouvernement italien a répondu à quelques ouvertures verbales qu'il veut attendre les résultats de l'enquête industrielle, et connaître le traité entre la France et l'Angleterre avec les modifications apportées aux tarifs. L'Italie dit relativement à l'affaire du Laurium que la France et l'Italie ont demandé les bons offices de l'Autriche, laquelle a fait à Athènes quelques propositions; mais la Grèce a répondu par d'autres propositions inacceptables. L'Italie confirme que la question n'a fait aucun pas.

Lisbonne, 26 janvier, soir.

L'impératrice douairière du Brésil est morte à cinq heures du matin. Elle était atteinte d'hydropisie.

BOURSE DE PARIS		
DU 25 JANVIER		
3 0/0	54 35	
1 1/2	78 75	
Emprunt 1871	87 25	
Emprunt 1872	89 25	
DU 27 JANVIER		
3 0/0	54 30	
1 1/2	79 ..	
Emprunt 1871	87 20	
Emprunt 1872	89 40	

COMMERCE

Avant, 27 janvier. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 1.000 b., marché ferme, bonne demande, disponible et livrable raffermisants.

Liverpool, 27 janvier. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 10 à 12.000 b., marché ferme.

New-York, 27 janvier. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C^o, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) 207/8. Recettes 15.000 b.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU *Journal de Commerce*.

Liverpool, 25 janvier.

Plus stationnaire. Prix pleins mais inchangés.

Ventes 10000 b.

5050 Américain	9 4/4 11
300 Pernam	10 1/8 10 3/8
1000 Egyptian	10 1/4 12 1/2
50 Smyrna	7 1/8 8 1/8
700 Peru	10 11
2000 Surats (500 spéc.)	3 1/2 9

Livrable haussant. Omsra fair merchants pas en-dessous du middling fair, old terms, livrable février 7 1/8. Upland shipment pas en dessous du bon ordin. mars-avril 9 15/16. Orléans pas en dessous de low middling décembre 10 1/8. W. Madras 6 7/8.

New-York, 25 janvier.

Agio sur or, clôture 113 3/4
» plus haut 114 1/8
» plus bas 113 3/4
Change sur Londres 109 3/8
3/20 bons américains 117 1/2
Coton 20 5/8

Avis divers.

ANVERS, 25 janvier. — Laines : Marché sans changements. On a vendu aujourd'hui 167 balles Pelades de Buenos-Ayres et 88 balles laines en suint de la Plata.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la première série des enchères trimestrielles de laines sur notre place, s'ouvrira le 4 février prochain pour se clôturer le 15 du même mois.

HAVER, samedi 25 janvier 1873. — Cotons : Nous avons eu encore des affaires modérées et plutôt calmes ce matin sans changement. Sur réception d'avis plus favorables de Liverpool, la demande a été un peu meilleure cette après-midi, surtout à livrer. Nous notons 1 616 b. dont 1 024 b. disponibles, à prix bien soutenus.

A livrer, il s'est fait des Omsra good fair embarquement février par steamer à 93 fr., des Louisiana low middling en mer à 121 fr., et en charge : strict good ordinary good staple à 119 fr. strict good ordinary a low middling à 121 fr.

Peu de mouvement à terme. Il s'est traité du Louisiana sur le mois courant à 120 fr. et sur février à 119 fr. On tient plus cher.

Liverpool est bien soutenu à pleins prix pour disponible, et de 1/16 à 1/8 plus cher pour livrable.

Aux Etats-Unis, New-York a monté de 1/8 c., New-Orléans et Savannah sont restés sans variation. Recettes d'hier 23,000 b.

Nous cotons :

Trois ord. Louisiana	121 —
Low Midd. L ^e en mer (suiv. dist.) 123/124	—
dito en charge 121/122	—
Ordinaire Fernambourg	126 —
Bon ordinaire Omsra	86 —
New Omsra, en charge et en mer	91 —
Bon ordin. Tinnivelly	87 —
Ordinaire Cooanadah	77 —
Bon ordinaire Bengale	60 —

MARSEILLE, 25 janvier 1873. (Revue hebdomadaire.) — Laines : Les avis qui nous arrivent de Liverpool nous annoncent environ 5 % de hausse sur les laines des Indes, avec une grande animation. Il en est de même du Havre où les laines de la Plata viennent de subir une hausse de 5 à 10 centimes par kilogramme sur les prix de décembre.

Nos enchères comprennent pour le moment 41,194 balles laines de toutes les provenances que notre place a l'habitude de recevoir, telles que : Géorgie, Bagdad, Syrie, Maroc, Afrique, Plata, Turquie, Espagne et Russie.

Le mouvement commercial de cette semaine se résume comme suit :

1304 balles vendues.
230 b. arrivées pour notre place.
Notre stock s'élevé à 34,801 balles.
Détail des ventes de la semaine :

Balles les 50 kil.

1343 Perse suint, prix secret.	
273 Kassaphachi fine, fr. 140 : dito 2 ^e fr. 120.	
67 Paumore fine, de fr. 147 50 à fr. 152 50 : dito 2 ^e de fr. 112 50 à fr. 117 50.	
36 Pergamme suint, prix secret.	
76 Andrinople divers, divers prix.	
176 Casabianca, à fr. 110.	
123 Bône, à fr. 85.	
42 Constantine, à divers prix.	
26 Ezezerou gris clair, à fr. 77 50.	
61 Buenos-Ayres 1 ^{re} , de fr. 1 92 1/2 à 1 95 le kil. net.	
16 Débris Maroc, à divers prix.	
15 Débris Kabyle Constantine, à fr. 1 80.	
5 Mérosin Russie lavée A, à fr. 5.	
45 Diverses, divers prix.	

1304 balles.

Cotons : Le marché été très calme pendant la semaine et les ventes peu actives. A la dernière bourse, on a pris 50 b. Idelpé nouveau à fr. 77,50 ; 15 b. Tarsous à fr. 85 ; 20 b. Naplouse à fr. 82,50, les 50 kil. conditions d'usage.

Soies et Cocons : Le marché demeure dans la même situation. Les soies fines demeurent bien tenues, à cause de la faiblesse du stock. Les cocons se maintiennent en bonne position, et les déchets sont calmes et en voie de baisse.

On a vendu :

9 b. soie filature Andrinople, à fr. 101 50.
4 b. dito Syrie, de fr. 86 à 97 ; 2 b. dito Grèce, de fr. 92 à 93 ; 2 b. dito Salonique, de fr. 74 à 75 ; 5 roul. filat. Perse ; 8 b. doupions.

3.000 kil. cocons jaunes pays, de fr. 26 25 à 26 75 p. 4 ; 500 kil. dito Espagne, à fr. 26 ; 5500 kil. dito Salonique de fr. 25 75 à 26 25 ; 1000 kil. dito Grèce jaunes et blancs, à fr. 25 1/4.

4000 kil. dito Japon versis Syrie, à fr. 23 t. q. et 24 75 p. 4 ; 2500 kilo. dito Italie, à fr. 24 75 p. 4 ; 1500 kil. dito Salonique, de fr. 24 25 à 24 50 ; 500 kil. dito blancs, à fr. 23 ; 800 kil. dito blancs Amasia, à fr. 21 t. q. 9500 kil. dito versis et blancs Nouka, de fr. 9 à 13 50 ; 4200 kil. dito Nouka indigènes, de fr. 14 à 14 75.

3.500 kil. déchets divers.
Arrivages : 29 b. filature Syrie ; 44 b. soie de Chine ; 7 b. soie de Bengale ; 1500 kil. cocons à filer ; 2500 kil. déchets.

Voici le relevé des opérations de la condition des soies de Marseille du 18 au 24 janvier 1873 :

Ballots conditionnés 50, dont 17 Levant et 33 échantillons, du poids total de k. 1,502,95.

Ballots pesés 1 France, du poids de k. 2,80.

Le nombre des opérations de tirage a été de 16 ; celui des essais de cocons de 13.

BOMBAY, 24 janvier. — Cotons : Dholerai fair Rs 24 ; Oomrawutte Rs 20 ; marché ferme.

Ventes de la semaine 7.000 balles. Exportations de la semaine en Angleterre via Cap 9.000 balles ; dito via Canal et Overland 1.000 balles ; dito pour le Continent via Cap et Overland. — b. Arrivages de la semaine 22.000 balles. Flottant dans le port 21.000 tonnes. Tonnage en mer pour Liverpool 7.900 tonnes.

GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy. Direction de — M. CH. ANDRAUD.

Aujourd'hui 27 janvier 1873.

Irrévocablement dernière représentation de :

Orphée aux enfers, opéra-bouffe en 4 actes et 5 tableaux, paroles de M. Crémieux, musique d'Offenbach.

M. CH. ANDRAUD, Ariette et Pluton ; M^{lle} A. MARIUS, Eurydice ; M. H. CADINOT, Jupiter, M. SCARLAT, Orphée ; M^{me} DESTREÈRE, Junon ; M^{me} MAX, l'opinion publique ; M. VALETTE, John Styx ; M^{me} CADINOT, Diane ; M^{me} ANDRAUD, Cupidon ; M^{me} MARCHE, Vénus ; M^{me} MARIUS, Minerve.

MM. DUBIAUX, Mercure. — DELAPOISSE, Bacchus. — MAX, Neptune. — ANGEHEL, Mars. — LUDOVIC, Morphée. — DIABLES, Diabliesses, Dieux et Déeses.

1^{er} tableau, la mort d'Eurydice. — 2^e tableau, dans les nuages. — 3^e tableau, l'Olympe. — 4^e tableau, as-tu vu la mouche ?... — 5^e tableau, l'enfer.

Deux décors nouveaux **l'Olympe et l'enfer**, peints par M. Piers et machinés par M. L. Hauthon.

COSTUMES NEUFS.

dessinés et faits par M. Lemaître.

Orchestre de 12 musiciens, sous la direction de M. Hermann.

Au 2^e tableau, **Quadrille infernal**,

danse par M^{me} A. Marius, Marthe, Andraud, Cadinot, Marius.

Don César de Bazan, drame en 5

actes de MM. Dumanoir et D'Ennery.

M. MARIUS, Don César ; M^{me} DESTREÈRE, La Maritana ; M. SCARLAT, Charles II.

MM. MAX, Don José. — VALETTE, Mon-téfor. — ANGEHEL, un capitaine. — DUBIAUX, un juge. — LEMAISTRE, un alcade. — LUDOVIC, un batelier. — M^{me} MAX, la marquise.

— MARCHE, Lazarille.